



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ÉTUDE DE PLANS DE DÉFENSE NATIONALE NOTE ENVOYÉE AUX CHEFS MEXICAINS

LE BULLETIN DU JOUR

CARRANZA A REFUSE L'ARMISTICE PROPOSE PAR VILLA.

ON AURAIT DU LE CONSULTER AJOUTANT UNE CONDITION, VILLA MAINTIENDRIT SON OFFRE.

Les hommes de parti científico seraient écartés comme constituants.

Sans doute qu'hier, nous avions trop présumé de la sagacité de Carranza, quand nous pensions qu'il saisirait peut-être l'occasion de montrer un certain esprit de conciliation, en accédant à l'idée mise en avant par Villa, de se consentir mutuellement une suspension d'armes de trois mois, afin que, dans l'interval, on essayât, sous les auspices de la conférence panaméricaine de ramener le calme au Mexique, en y rétablissant un gouvernement constitutionnel. Mais, Carranza prend en somme la chose de haut, puisqu'il fait dire par son délégué, Enrique Florent, qu'il n'accepte, de la part de son adversaire, ni de consentir à un armistice, ni de se prêter à la réunion d'une convention, puisqu'après le forfait commis contre un train rempli d'inoffensifs voyageurs, qu'ils ont dynamité près d'Apiaqui, les réactionnaires renouvelèrent leur méfait contre un autre train de même composition, aux approches de la station de San-Marcos. Au surplus, ajoute le mandataire de Carranza, c'est aux personnes désireuses de mettre en avant des plans de pacification et de réformes politiques à les soumettre directement au chef du gouvernement constitutionnel. Ce langage est catégorique; mais, celui de Villa ne l'est pas moins. Lui aussi, il a ses délégués, et c'est l'un d'eux, Diaz Lombardo, qu'il charge de déclarer que Villa maintient sa proposition de signer une suspension d'armes, en ajoutant que, si cette mesure, adoptée d'un commun accord, peut ouvrir le chemin à une Convention, il est prêt à s'effacer, avec tout son état-major civil et militaire, pourvu que les hommes mis à la tête de la situation préparatoire s'engagent solennellement à établir un gouvernement constitutionnel, dont seront écartés à priori les anciens membres de l'oldies et rétrograde parti científico. Lombardo n'a garde de négliger cette occasion de répéter que son mandant, Villa, a pris acte de la promesse du Président Wilson, appuyée par la conférence panaméricaine, de ne recourir à aucun procédé d'intervention armée. Si les particularités de cette joute oratoire entre les deux principaux compétiteurs ne promettent pas d'être très fécondes en résultats positifs, elles n'en paraissent pas moins susceptibles de fournir d'utiles indications sur la valeur numérique et sur les tendances actuelles des partis politiques dont Carranza et Villa se réclament respectivement. A la conférence panaméricaine, ensuite, une fois la scène politique débarrassée de l'appareil militaire et des compétitions de personnes, à savoir discerner la solution la plus propre à recommander au peuple mexicain. Il faut espérer que la con-

Suite 2me page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

LES FRANÇAIS CONTINUENT LEURS SUCCES DANS L'ARTOIS.

TURCS BATTUS EN CAUCASIE

ÉCHEC SÉRIEUX DES ARMÉES ALLEMANDES EN RUSSIE.

Italiens et Autrichiens combattent à dix mille pieds d'altitude.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 13 août. — Le bulletin officiel déclare: Les Allemands ont attaqué nos positions au Nord du château Carleul, en Artois, et ont été repoussés. Entre Binerville, Vienne-le-Château et le ravin de la Houlette, dans l'Argonne, l'ennemi a été battu, le combat ayant été très violent, avec grenades et bombes à main. Il n'y a rien de nouveau, ailleurs, sur le front.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 13 août. — Le rapport officiel des opérations dans le Caucase, contre les Turcs, annonce: Nos troupes poursuivent les Turcs dans la direction de l'Euphrate. Nous avons capturé 19 officiers et 1172 soldats, 200 wagons chargés de pyroxylène (un explosif), et des outils pour creuser des tranchées. L'ennemi abandonne ses blessés dans les villages. Tout le long de leur route les fuyards laissent des quantités de munitions et de canons. Les armées russes ont réussi à échapper au mouvement enveloppant des Allemands, sur le théâtre Est de la guerre, et opposent une résistance énergique à la marche de l'ennemi sur Bialostok, à peu près soixante-dix milles à l'Est de Varsovie et de chaque côté du chemin de fer entre Varsovie et Bialostok. La campagne allemande dans la région de la Baltique a subi un échec, les Russes occupant la grande route entre Viljomer et Poniwesch, menaçant, ainsi, de couper les communications entre les deux corps d'armée de l'ennemi. Les Allemands ont avancé un peu sur Kovno, et se servent de canons lourds. Les Russes ripostent très vigoureusement.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 13 août. — Le bulletin officiel publié aujourd'hui déclare: Les Autrichiens nous ont attaqué dans la région escarpée de la vallée de Furva, mais nous les avons repoussés dans le défilé de Vicz, à dix mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Un des détachements autrichiens a avancé dans le défilé de Cadevale (11,000 pieds d'altitude), pour attaquer nos retranchements près du glacier de Forno, mais nos soldats alpins, malgré les difficultés énormes qu'ils ont eu à surmonter, en manœuvrant parmi des masses de glace et des rochers escarpés, ont réussi à repousser l'ennemi, et par des contre-attaques, l'a forcé à fuir. Plusieurs escarmouches dans les vallées de Videnda et d'Anstier, en Cadore, ont eu un résultat favorable pour nous, et nous avons fait plusieurs pri-

ALLEMAGNE ET TURQUIE

PRISE DE LA VILLE DE SIEDLICE EN POLOGNE.

QUATRE ARMÉES EN ACTIVITÉ

UN PRINCE BAVAROIS ET TROIS GÉNÉRAUX COMMANDENT.

Les Turcs prétendant avoir remporté une victoire sur les Russes.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 13 août. — Le bulletin du grand état-major général, constate: L'armée du prince Léopold de Bavière poursuit l'ennemi et il se produit de nombreux combats d'arrière-garde. Nos troupes ont occupé Lukow. Entre les rivières Bug et Parizew, l'armée du général Mackensen a pris plusieurs positions importantes après des combats très violents et a obligé les Russes à se retirer. Sur le théâtre de la guerre à l'Ouest, nous avons capturé un groupe de fortifications et pris 74 prisonniers, parmi lesquels deux officiers. Nous avons capturé, aussi, deux mitrailleuses et sept lance-bombes. Dans un combat au Nord-Est de La Haraze, nous avons occupé une tranchée et mis en fuite les Français qui ont laissé 40 des leurs, hors le combat. En Courland, et Samogita, dans la région de Kovov, la situation n'a pas changé. Les troupes commandées par le général von Eichhorn, au Sud de la rivière Niemen, ont repoussé une furieuse attaque de l'ennemi, dans le district de Wala, a été occupée par les troupes du général von Scholz, et l'ennemi a été repoussé à l'autre bord de la rivière Gaz. Depuis le 8 août, l'armée du général von Scholz a capturé onze officiers, 4950 soldats, et douze mitrailleuses. Nous occupons Siedlice. (La ville de Siedlice, que les Austro-Allemands ont capturée, est située à 53 milles au Nord-Est de Varsovie, est se trouve sur le passage des armées allemandes qui se dirigeaient à l'Est, après la prise de Varsovie. Siedlice est la capitale de la province de ce nom, et a 25,000 habitants.)
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Constantinople, 13 août. — Le ministère de la guerre publie aujourd'hui une dépêche officielle venant d'Erzeroum, en Arménie turque disant: "Une petite division de l'armée ottomane a surpris les troupes russes près de la côte, et dans le combat qui s'ensuivit, leur a infligé des pertes considérables. Les Turcs ont capturé une grande quantité de fusils et de munitions. A l'aile gauche de l'effectif turc, 268 Russes, parmi lesquels 5 officiers, ont été faits prisonniers."
sonniers. En Carnie, il s'est produit des combats isolés d'artillerie et d'infanterie, particulièrement dans la vallée du torrent de Fontelana. Un détachement autrichien qui escaladait une pente a été dispersée.

NOUVELLES DE WASHINGTON

NOTE ENVOYÉE AUX CHEFS DE PARTIS MEXICAINS.

PAS D'IDÉE D'INTERVENTION

PRÉPARATIFS DE PLANS DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Fabrique de munitions détruite à Turle Creek — Troubles à Haiti.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 août. — La note aux chefs de partis au Mexique, préparée par la conférence diplomatique, a été envoyée ce soir. Le gouvernement des Etats-Unis assure les révolutionnaires qu'il n'a pas l'intention d'intervenir par la force armée, mais conseille fortement aux leaders de s'entendre, bientôt, au sujet du rétablissement de la paix au Mexique. Très probablement, le président Wilson attendra, avant d'agir énergiquement, que le Congrès des Etats-Unis soit en session. Le général Funston, commandant les forces américaines sur la frontière, a réussi à rétablir l'ordre.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 août. — Le grand jury des Etats-Unis a ouvert l'enquête au sujet de pots-de-vin que certains policiers auraient reçus des classes excentriques de la ville.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 août. — Le président Wilson s'occupe très sérieusement des plans de la défense nationale. Le secrétaire de la marine a informé le président de ce qui a été accompli dans la marine et des projets d'augmentation des unités, particulièrement les sous-marins. M. Garrison, le secrétaire de la guerre, aura une entrevue demain, avec le président et lui exposera les plans étudiés par une commission d'officiers, parmi lesquels le major-général Goethals qui a préparé des plans de défense du Canal de Panama.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 août. — Une dépêche de Pittsburg, Pennsylvanie, annonce que cet après-midi la fabrique de munitions de la "Westinghouse Electric Company", à Turtle Creek, a été considérablement endommagée par une explosion, due très probablement à la malveillance, un journal de Pittsburg ayant reçu un communiqué anonyme disant que la fabrique serait détruite, avant peu. Deux ouvriers ont été tués et six blessés. L'établissement produisait, principalement, des shrapnells pour les alliés.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 août. — Une dépêche de l'amiral Caperton, commandant la flotte des Etats-Unis à Haiti, avise le secrétaire de la marine que les factions politiques des généraux Bobo et Zamor se chamaillent à Port-Haitien et que des troupes ont été débarquées des navires du guerre pour empêcher les désordres. L'amiral a mis la ville sous la loi martiale.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA CONVENTION CONSTITUTIONNELLE, APPROUVÉE A BUNKIE.

Banquet de diplômés — Chiens fidèles font découvrir un meurtre à Concordia.
LOUISIANE.
Bunkie, 13 août. — A une assemblée générale des citoyens de la paroisse Avoyelles, une proposition a été adoptée à l'unanimité, approuvant la convention de la Convention Constitutionnelle pour le 14 septembre à la Nouvelle-Orléans. On demandera à la Convention d'ordonner à la Législature de voter un crédit de 5,000,000 dollars pour l'amélioration et la construction de ponts et chaussées en Louisiane.
Lafayette, 13 août. — Dom Greig, agent de police, a arrêté R. Barrons, P. Durriss et S. Dougherty qui avaient brisé les scellés d'un wagon de marchandises du chemin de fer Southern Pacific, avec l'intention de cambrioler. Une locomotive de garage, et un train de trucks se sont rencontrés et quoique les dégâts matériels aient été insignifiants, un des serre-freins, Locke Neveu a eu la jambe gauche brisée. Les actionnaires de la banque de Scott ont élu les directeurs suivants: J. M. Keith, Rev. J. M. Detchenendy, Dr. L. A. Préjean, Maurice Sonnier, J. B. Monboutes.
Thibodaux, 13 août. — M. Edouard Boudreaux, a été nommé à un emploi à la poste de Thibodaux, en remplacement de M. Guy J. Knobloch.
Lafayette, 13 août. — Les diplômés récents et les anciens élèves de l'Université de l'Etat de la Louisiane, se réuniront au banquet annuel, à Lafayette, le 28 août. Parmi ceux qui ont signifié leur intention d'assister à la fête, citons: Le sénateur J. R. Thornton, '66; le président Thomas D. Boyd, '72; juge A. V. Coco, '79; Col. R. G. Pleasant, '94; Dr. Clarence Pierson, '89; juge Whit P. Martin, '88; Edwin S. Broussard, '95; Dr. B. O. Young, '90; Robert Knox, '06; et J. S. Y. Fauntleroy, '06.
MISSISSIPPI.
Natchez, 13 août. — Le corps affaibli de Walter Zimmerman, propriétaire d'une scierie à Fishpond, paroisse Concordia, Lne., a été trouvé dans les bois près de Fishpond, par des nègres attirés à l'endroit par les aboiements des chiens de chasse de M. Zimmerman. Le malheureux avait perdu que toute la tête emportée par un coup de fusil. L'arme reposait à côté du cadavre. Le shérif a ouvert une enquête.
Laurel, 13 août. — Jack Anderson, fermier très connu des environs de

Suite 2me page

LETTRE D'UN PARISIEN

UNE NOUVELLE INTERPELLATION SE PRÉPARE CONTRE M. MILLERAND.

L'OR À LA BANQUE DE FRANCE

TOUT LE MONDE PORTE SON TRIBUT PATRIOTIQUE.

Bel exemple d'énergie donné par les permissionnaires de quatre jours.
Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Comme je vous l'indiquais ces jours-ci les intrigues parlementaires continuent et vous verrez sous peu une nouvelle interpellation contre M. Millerand. Je ne crois pas qu'elle ait plus de chance que la première mais cela vous donne la note exacte de l'esprit qui règne dans les couloirs de la Chambre et aussi du Sénat, pourrions-nous ajouter car, là aussi, M. Millerand à des adversaires résolus et qui ne désarment pas. Pendant ce temps un des spectacles curieux de Paris est la remise de l'or à la Banque de France; c'est un entraînement et presque un engouement. Les petits bourgeois, qui apportent cent cinquante et même mille francs ne sont pas rares. Le jour où je me suis rendu aux Bureaux de la Banque pour faire comme tout le monde, un médecin connu, le Dr. Chevassu a apporté cinq cents francs à l'effigie de Napoléon 1e, en pièces de 50 francs. — Je tenais à ces pièces qui me venaient de mon grand-père, m'a-t-il dit, mais le principal en ce moment est de donner le bon exemple; le pays réclame de l'or donnons-lui le fond de nos caisses. Derrière nous un simple ouvrier apporte une petite pièce de dix francs. — Ah! elle m'avait coûté à gagner, dit-il à mi-voix en se séparant de son demi-louis, mais elle sera mieux là que dans le fond de mon portefeuille. On cite des employés du chemin de fer, du métropolitain, qui viennent la nuit, leur travail fini, apporter leur contribution et font lever le concierge, des ordres étant donnés pour qu'un employé soit en permanence. L'effort est général et nous ne sommes pas à bout, je suis sûr que si le gouvernement était pressé par les circonstances et demandait l'or des bijoux, il y aurait une poussée à laquelle on ne s'attend pas tant la résolution de combattre l'Allemand est grande dans toutes les classes de la société. Les soldats qui viennent du front et qui passent quatre jours parmi nous ont, pour ainsi dire donné un nouvel élan à la confiance générale. A les voir si résolus, si vaillants ceux qui étaient tentés de se laisser aller à la défaillance ont eu comme un sursaut. On rougirait de se montrer lassé quand nos braves poilus sont si remplis de confiance et de fermeté. Ce sont les soldats qui viennent et qui s'en vont qui ravivent le feu des espérances et raffermissent les énergies somnolentes. On avait craint, quand on parla des congés des hommes des tranchées qu'après quatre jours passés avec

(Suite 2me page)